

## C H R O N I Q U E

DE PASSAGE A GENÈVE

## Une grande dame : Mme Camille Flammarion

Il y a quelque 120 ans que naissait, dans un bourg niché sur le plateau de Langres, un homme qui devait devenir le premier vulgarisateur de l'astronomie moderne.

Il s'appelait Camille Flammarion. Ce célèbre astronome français, qui prit pour femme la cousine de Victor Hugo, épousa en seconde noce Gabrielle Renaudot, descendante directe de Théophraste Renaudot,



qui, comme on le sait, fonda en 1631 la fameuse « Gazette de France », premier en date des journaux français.

Gabrielle Renaudot, qui était, depuis longtemps déjà, la secrétaire scientifique de Flammarion, continua, après son mariage, à assister son mari. A la mort de celui-ci, survenue en 1925, elle décida de poursuivre sa grande œuvre. Elle devint bientôt secrétaire générale de la Société astronomique de France (qui groupe aujourd'hui quelque 6000 membres et qui fut fondée par Camille Flammarion) ainsi que rédactrice-en-chef de « l'Astronomie », bulletin mensuel également créé par son mari et qui est connu de tous les milieux astronomiques mondiaux.

Aujourd'hui, Mme Camille Flammarion, malgré son grand âge, poursuit ces deux

importantes activités, qu'elle exerce avec une extraordinaire énergie et une rare foi. De plus, elle continue à observer les étoiles, ces mondes de demain... Elle est, en outre, responsable de l'« Annuaire Flammarion », qui est, pour l'astronome, ce que l'horaire des chemins de fer est pour le voyageur... Infatigable, Mme Flammarion est enfin membre active d'une multitude de sociétés scientifiques. Grande voyageuse, elle est l'ambassadrice de l'astronomie française et fit, il n'y a pas longtemps encore, un voyage d'étude en Russie.

Quittant une fois de plus sa propriété de Juvisy, située près de Paris (où est installé l'Observatoire Flammarion), ancien château de la Cour de France dans lequel résidait Napoléon Ier lorsqu'il apprit la capitulation de Paris, Mme Flammarion vient de passer — presque incognito — une semaine à Genève, ville qu'elle aime et où elle a de nombreux amis.

Elle était, hier soir, l'invitée de la Société astronomique genevoise. Au cours d'un dîner — fort sympathique — qui réunissait dans un restaurant du quartier de Plainpailais, une quinzaine de représentants de cette société, M. E. Mayor, président d'honneur, tint à remercier son illustre hôtesse d'avoir su si bien contribuer à l'essor de l'astronomie. Au cours de cette réception, lorsque, d'aventure, quelqu'un se hasarda à lui demander « quel était au juste son âge », Mme Camille Flammarion répondait avec un sourire malicieux : « Ecoutez ! j'ai une très mauvaise mémoire (ce qui est absolument faux d'ailleurs !) et tout ce que je sais, c'est que je suis née au siècle dernier, mais je ne sais plus si c'est au commencement ou à la fin... ». Cependant, nous croyons savoir qu'elle est presque nonagénaire. Et c'est stupéfiant.

Notons encore que Mme Flammarion est la belle-sœur du fameux éditeur dont elle porte le nom.

Philippe GINDRAUX.